assurance maladie universelle aux États-Unis, en 1993, puis avec Obama ? Les scientifiques sont d'indécrottables optimistes. Ils croient de tout leur cœur que la Vérité va finir par l'emporter. Hélas, la politique est très injuste. Il n'y a toujours pas d'Assurance maladie à l'européenne aux États-Unis. Et l'auteur de ces lignes parie que cela n'est pas près d'arriver. Il en va de même pour la « Grande Sécu ». Certes, les détracteurs des complémentaires santé gagnent en audience. Mais il existe une loi de gravité politique. En dehors de période exceptionnelle, révolutionnaire, l'inertie institutionnelle des systèmes de santé l'emporte sur les manifestations de volontarisme politique. Ce triste constat explique, au moins en partie, la fameuse « crise de la démocratie représentative » dont les éditorialistes à gages nous rebattent les oreilles. Ⓟ

1. Martin Hirsch, Didier Tabuteau, « Créons une assurance maladie universelle », *Le Monde*, 14 janvier 2017. Plus récemment, un haut fonctionnaire incontournable comme Pierre-Louis Bras, ancien directeur de la Sécurité sociale et actuel président du Conseil d'orientation des retraites (COR), s'est lui aussi prononcé en faveur du 100 % Sécu.
2. Lire Laurent Cordonnier, *Pas de pitié pour les gueux. Sur les théories économiques du chômage*, Paris, Raisons d'agir, 2020 (2e édition) et, plus généralement, Pierre-Emmanuel Sorignet, Nicolas Rénahy, *Mépris de classe. L'exercer, le ressentir, y faire face,* Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2020.
3. La Cour des comptes, pourtant peu suspecte de biais en faveur de la dépense publique, a elle-même critiqué le système du double payeur et appelé à l'instauration d'une « Grande Sécu ».
4 Sur les arguments fallacieux des opposants à la « Grande Sécu », lire Pierre-Louis Bras, « Grande Sécu : le débat tronqué », Note de la Fondation Terra Nova, février 2022.

Combien ?

Assurance maladie, Sécurité sociale, PUMA

Serge Sadois
Retraité actif

Avec l'âge qui s'en vient, je ne peux pas dire que je ne coûte rien.
Combien ? Je n'en sais rien.
Des ALD, j'en ai, deux ou trois, va savoir, tout est remboursé théoriquement, mais pas vraiment, avec du reste à charge, évidemment.
Du coût ? Je n'en sais trop rien.
Faudrait éplucher les relevés de l'ameli, au jour le jour, alors pas aisé pour oublier la maladie.
Pas un prix sur les boîtes des médicaments et pourtant, certains sont indécents.
Tout ce que je sais, c'est la facture du pharmacien au dos de l'ordonnance, écrite en tout petits caractères de rien avec des bavures d'encre.
Pour le reste, les analyses de labo, les spécialistes, anesthésistes, chirurgiens et placebos…
Rien de rien, je n'en sais rien.
Et quand ma carcasse se dérègle de partout, j'appelle la garde, je vais aux urgences et si c'est trop grave, je prends une ambulance.
Pour le bloc opératoire, l'hôpital de jour, les soins ambulatoires, là non plus, je ne débourse rien, pas un sou.
Peut-être que là encore, les coûts ne sont pas dérisoires, mais je n'en sais rien, rien du tout.
Si on savait, si on nous disait, plutôt que des insinuations méprisables, peut-être qu'on se rendrait compte que notre Sécu est vraiment indispensable.
À moins qu'on nous explique bientôt qu'il faut se débarrasser des vieux qui n'ont plus que de l'âge.
Vous savez bien, quand on veut tuer son chien, on dit qu'il a la rage. Ⓟ